

[VIDEO] Startuppers et officiels ont lancé ce Summit 2022 au Musée de la Parfumerie à Grasse.

Un French Tech Summit vraiment azuréen

MEETING. Cette semaine avait lieu le grand raout de la tech locale organisé par la French Tech Côte d'Azur. Pour la première fois, les quatre territoires étaient de la partie, avec un lancement en grande pompe à Grasse ce 29 août.

inq ans déjà que, à la fin de l'été, la tech azuréenne se réunit pour sonner à la fois la fin des vacances et la cloche de la rentrée tech. A l'origine, point de « summit » mais une journée d'ateliers et de team building sur l'île Saint-Marguerite, baptisée DDA et initiée par Cannes is Up, le totem cannois de la French Tech Côte d'Azur. « Nous avons voulu nous appuyer sur ce très bel événement pour le développer sur

plusieurs jours » se souvient César Camy, co-président de la French Tech Côte d'Azur. L'an dernier, Nice Start(s) Up a mis sa pierre à l'édifice en organisant une journée de rencontre entre startups et investisseurs à l'Observatoire de la Côte d'Azur. La boucle est bouclée puisque pour cette 5e édition, les deux autres associations membres de la FTCA se sont lancées dans le bain. « Cette année, nous avions pour objectif de faire rayonner le summit sur les quatre territoires, et

chaque association s'est investie en organisant un événement ». Telecom Valley s'est attelé à la soirée des partenaires à la villa Eilenroc, et le Club des Entrepreneurs du Pays de Grasse a mis les petits plats dans les grands pour la soirée de lancement du summit, ce 29 août au Musée International de la Parfumerie. Quatre lieux exceptionnels, et surtout quatre jours pour que les jeunes pousses mais aussi « leurs clients, les partenaires des uns et des autres, les institu-

tionnels » puissent se rencontrer, explique César Camy : « à l'échelle nationale, et encore plus internationale, nous sommes tout petits, alors autant être tous ensemble ».

Un Summit impactant

Les querelles de clocher semblent donc oubliées, en témoigne la provenance des 160 participants -convives ou intervenants- à la soirée de lancement. Outre Bernard Kleynhoff (Région PACA) et le maire Jérôme Viaud, sous la baguette de Léonard Cox, cofondateur de TidyUp et membre du bureau du Club des Entrepreneurs du Pavs de Grasse, se sont relavés en tribune Justine Lipuma (Mycophyto, Grasse), les niçois Thomas Côte (Wever), Nathalie Orvoen (Les Potageurs / Nice Start(s) Up), Etienne Lerov (LivMed's) et César Camy (1Check), la cannoise Layticia Audibert (Gandee) ou le sophipolitain Frédéric Bossard, co-président de la FTCA et président de Telecom Valley. Au cœur des débats, la RSE, cheval de bataille du Club grassois, et plus précisément les startups à impact, des sociétés commerciales qui se sont fixé des objectifs sociaux et environnementaux inscrits dans leur modèle économique, qu'il s'agisse de la nature même de leur activité ou d'actions indirectes. La cartographie réalisée en 2021 par Bpifrance Le Hub et France Digitale en recense 727 au plan national, dont 61% ont moins de cinq ans d'existence. « C'est vraiment d'actualité, puisque finalement, il y a cinq ans, les startups à impact n'existaient quasiment pas, note César Camy. Les startuppers sont de plus en plus jeunes et très concernés par le sort de la planète, il est normal qu'ils cherchent des solutions pour résoudre les problèmes que nous rencontrons, et je suis très fier que nous mettions en avant ce sujet ». Le fil rouge -ou plutôt vert- de ce Summit 2022 qui s'est clôturé, le 1er septembre sur l'île Saint-Marguerite, par la remise des Trophées RSE French Tech Côte d'Azur / Robertet, LP



A Grasse, une communauté enfin identifiée

● Elles sont une vingtaine d'entreprises adhérentes à participer, depuis plusieurs années, à « l'atelier French Tech », l'un des groupes de travail d'un club grassois traditionnellement plutôt ancré industrie. Mais l'objectif est à l'expansion : « notre association porte les actions de la French Tech Côte d'Azur sur notre territoire, l'idée est d'en activer le dynamisme, c'est pourquoi nous lançons une communauté dédiée aux startups », explique Charlotte Daeffler,

présidente du Club des entrepreneurs du Pays de Grasse depuis mars dernier. Y sont également bienvenues les jeunes entreprises innovantes « qui ne rentrent pas forcément dans la case startup », PME, grands groupes, « l'objectif est de structurer et d'agrandir la communauté existante en accueillant de nouveaux membres, avec d'autres façons de penser et d'agir ». Pas d'objectif chiffré, « nous allons construire la feuille de route, qui sera présentée début 2023, avec les

personnes intéressées, en fonction de leur profil, de leurs problématiques, de leurs centres d'intérêt, toute personne qui s'intéresse aux sujets de l'innovation, de la croissance et de la RSE territoriale », cause historique du club grassois. C'était d'ailleurs l'objet de l'autre temps fort de ce 29 août, la présentation du projet Régén'ère Azur, porté par le club en partenariat avec le « centre de recherche-action » Lumia et le cabinet Change it Use it. L'objectif : fédérer collec-

tivités et entreprises -y compris celles dont l'activité n'est pas en lien avec le vivant, précise Charlotte Daeffler- pour « développer des solutions pour la régénération de la nature. C'est de la prospective économique, il ne s'agit plus seulement de limiter les impacts négatifs de l'activité humaine sur l'environnement, aujourd'hui on veut avoir de l'impact positif ». Au-delà des frontières du Pays de Grasse : le club ambitionne d'évangéliser le territoire du pôle Cap Azur. LP

FOCUS MICHEL BERNASCON président du club Angels' Bay Invest et professeur émérite chez SKEMA Business School

« Il faut que les entreprises apportent quelque chose de positif pour la planète »

Présent, ce mardi 30 août, lors de la seconde étape du Startup Summit à Nice en qualité d'investisseur, Michel Bernasconi livre son ressenti sur les tendances actuelles et sur cet événement Pitch/Investisseurs.

Comment jugez-vous cette journée?

Le niveau est très bon avec des sociétés de qualité. On remarque que les startuppers progressent car il y a vraiment un très bon niveau de présentation, de compétences mais aussi d'engagement. C'est un événement intéressant car nous sommes ici à la fois afin de constater l'évolution des structures connues mais aussi pour découvrir de nouvelles entreprises pour ensuite investir. Il faut savoir qu'il n'y a pas beaucoup de rencontres comme celle-ci dans la région. Le prochain rendez-vous important sera sur le B.I.G Challenge qui se déroulera le jeudi 13 octobre à Cannes.

Quelles sont les secteurs d'activité bankables?

La tendance actuelle porte sur des thématiques en rapport avec l'énergie comme les Greentech et les Proptech... Dans le futur, nous allons tendre en direction d'une amélioration de l'efficacité énergétique. C'est une tendance qui existait déjà et qui devrait encore se renforcer.

Est-ce que beaucoup de ieunes pousses maralpines se sont positionnées sur ces thématiques?

Il n'y a pas vraiment de spécificités dans le 06, hormis peut-être l'électronique et les télécommunications qui sont nécessairement des sujets qui sont sur le haut de la pile en termes d'intérêt d'investissement. Le réservoir d'entrepreneurs augmente considérablement et ne cesse de se diversifier. tout comme le niveau de compétences et la qualité des écosystèmes avec de très bons incubateurs. Il y a une vraie dynamique sur la montée en compétences collective des entrepreneurs, mais malheureusement, quand on regarde nos voisins, nous ne sommes toujours pas une région très dynamique en matière de créations d'entreprises.

Avec une guerre aux portes de l'Europe, la montée de l'inflation et les problématiques d'énergie, les investisseurs sont peut-être plus frileux ...

En réalité le Covid a juste ralenti les investissements mais ne les avait pas arrêtés. Par exemple, nous avons continué à travailler et à investir via des visioconférences. Pour le moment, je ne sais pas encore exactement comment vont se comporter les investisseurs. Dans un premier temps, avant de chercher de nouvelles startups, il faut savoir si nous réinvestissons une partie de notre argent dans des deuxièmes ou troisièmes tours, car avec cette conjoncture, les entreprises vont probablement avoir besoin de réaliser de nouvelles levées de fonds. Ensuite, les critères de sélection vont se renforcer. Nous étions déjà attentifs à ces critères, mais désormais les entreprises vont devoir apporter quelque chose de positif pour la planète et la société. Si ce sont des projets qui n'ont pas de sens,



comme des produits de grande consommation ou qui consomment de l'énergie, les startups ne récolteront pas d'argent. Sans sens et sans impact, trouver des investisseurs va devenir compliqué pour certains.

Investir, est-ce toujours risqué?

La question porte sur la capacité qu'ont les investisseurs à appréhender ce risque. Pour reprendre une expression très utilisée aux Etats-Unis, on essaye de réduire le risque en investissant car l'entreprise aura ensuite plus de chances de marcher. Il y a toujours une énorme part de risque. Si on n'aime pas le risque, il ne faut pas investir dans des startups, c'est notre argent personnel qui est mis en jeu. Le jour où vous investissez, vous savez que vous pouvez perdre

ANGEL'S BAY INVEST

Basée sur la Côte d'Azur, l'association de loi 1901

comprend 25 membres qui souhaitent investir, à titre personnel, dans des startups. « Nous entrons dans des projets lorsqu'ils sont encore à leurs débuts. On appelle cela l'early stage », précise le président Michel Bernasconi. Un président qui, comme ses adhérents, reconnaît avoir un petit faible pour les jeunes pousses qui œuvrent sur un rapprochement entre la technologie et l'environnement. « Nous cherchons des startups qui ont un impact sur la planète et la société, et uniquement sur du BtoB ».

Afin de sélectionner les pépites de demain, le club s'est rapproché de l'incubateur Paca-Est mais aussi des six autres antennes du réseau situées en région Sud. « En investissement, nous ne sommes pas concurrents mais complémentaires ».

votre mise. Ce n'est pas le casino, car ce n'est pas un jeu, mais un investissement à long terme, et les retours sont donc longs. En réalité, il faut attendre cinq, sept ans et non trois ans donc cela veut dire qu'il ne faut pas être pressé. Il faut utiliser de l'argent dont nous n'avez pas besoin pour vivre sinon vous ne dormez pas la nuit.

PROPOS RECUEILLIS PAR BENJAMIN BELLET



Gandee au pays des investisseurs

Fondatrice de Gandee, Lavticia Audibert était présente à la Journée Pitch Investisseurs afin de lever des fonds.

• « Donner l'exemple n'est pas la meilleure façon de faire, c'est la seule » : tel est le credo de l'entreprise fondée par la carrossoise Layticia Audibert. Au pays de Gandee, les entreprises s'engagent auprès d'associations grâce à la plateforme SAS (solidarity as a service) développée par la société qui a pour but de faciliter le mécénat.

« Nous permettons aux entreprises de sélectionner facilement des associations présentes dans leur région auxquelles elles peuvent faire des dons, et par la suite suivre l'impact de ces dons de façon transparente », explique Layticia Audibert. Lancée il y a trois ans, la plateforme compte aujourd'hui près de 75 associations partenaires et 10.000 donateurs. Un beau succès pour l'entreprise qui profite d'un boulevard pour continuer son ascension : « nous n'avons pas vraiment de concurrence puisque nous nous adressons surtout aux TPE/PME, et aujourd'hui il n'existe pas d'équivalent à notre solution all inclusive aui a une vraie dimension RSE». La fondatrice ambitionne d'accélérer son implantation hexagonale afin de mettre en relation entreprises et associations dans chaque région. Une accélération qui pourrait bien être facilitée par des investisseurs, raison de la présence de l'entrepreneure à la journée Pitch Investisseurs organisée par Nice Start(s)

Up. « J'espère avoir éveillé l'intérêt $des\,invest is seurs\,pour\,notre\,solution,$ c'était une superbe opportunité de présenter Gandee, un honneur d'être sélectionnée pour pitcher, et un plaisir de partager ce moment avec la communauté», commente Layticia Audibert, à la recherche active de 450.000€ qui permettraient à son projet « de vraiment se développer en région pour favoriser le mécénat de proximité, et ainsi à l'avenir de s'imposer comme le leader européen de l'engagement solidaire ». RM



Podium souriant sur les marches d'EilenRoc. Sur notre [VIDEO], ambiance et remise des prix.

Girly Frenchy Party à EilenRoc

L'avant-dernière soirée du French Tech Summit aura consacré les femmes, de plus en plus actives en territoire azuréen. Direction EilenRoc, sur le Cap d'Antibes, pour une salve de trophées dédiés.

e pilier sophipolitain de la FTCA, accueilli sous étendard Telecom Valley, a vu les choses en grand. Et a su mobiliser son territoire pour la noble double-cause: conjuguer la tech au féminin. Si l'acculturation est ancienne du côté de Sophia Antipolis, la parité côté création ou direction d'entreprises est encore trop timorée. Aussi cet accueil à la villa Eilen-Roc, construite pour une femme au XIXe (Cornélie Loudon), cédée

à la ville d'Antibes au XX^e par une autre (Hélène Beaumont) tenait autant du prestige que du symbole.

L'autre symbole, ce sont ces élus d'Est et Ouest mêlés, venus saluer une tech ambitieuse et soudée qui fait fi des frontières intra-départementales, et preuve est de constater qu'une nouvelle ère, portée par d'autres générations, est en marche, dans une unité salvatrice que Pierre Ippolito, président de l'UPE 06, aura souli-

gnée à l'heure des discours protocolaires d'usage. Frédéric Bossard, maître de cérémonie en ses terres et co-président de la French Tech Côte d'Azur en titre, a relevé le challenge en ouvrant large les portes d'EilenRoc, avec la complicité d'une municipalité à l'écoute, aux startups maralpines et partenaires affiliés. « L'idée, c'était de mettre ici en valeur les femmes de la tech, mais plus largement les femmes de l'entrepreneuriat, et elles sont venues nombreuses. » Pile poil raccord avec l'avènement, célébré par Marlène Schiappa à la REF parisienne la veille, d'un réseau Femmes du Medef Sud.

Le networking est-il plus efficace dans un lieu d'exception ? Sans doute. Et quelle belle image renvoyée à la Mission French Tech nationale, représentée sur ce summit azuréen par sa tête de ligne au niveau des territoires Daphné Lora (tiens, une femme encore...). Dans les tuyaux de la FTCA option Sophia: une signature IA mise en

valeur. «Nous avons franchi un cap. Nous avançons tous ensemble, dans une même dynamique », appuie Fred Bossard. «L'écosystème reste notre point commun, nous avons des atouts, la qualité des lauréates le prouve. »

Féminisation enclenchée

Pour Nathalie Orvoën, présidente de Nice Start(s)Up et inlassable avocate des talents féminins, qu'elle porte par des initiatives-pilotes d'accompagnement dévolues à être dupliquées sur l'ensemble de la tech hexagonale, c'est un succès. Et l'arrivée aux manettes de la French Tech d'une Elodie Biondi côté conseil d'administration niçois, d'une Alice André élue présidente de Cannes is Up ou d'une Charlotte Daeffler prenant les rênes du Club des Entrepreneurs du Pays grassois est sacrément encourageante. Tout comme le sont les 10 trophées remis ce 30 août dans les jardins d'EilenRoc. Parmi les lauréates, pas mal de grassoises, Geneviève Coulomb (Tech-isi), Cécile Destaing (MP Labo/groupe Destaing) ou Hanan Osman-Ponchet (PK Derm). Sur le podium aussi, Rani Jeanne Dang, vice-présidente de l'Université Côte dAzur en charge du volet entrepreneuriat, Manon Renou-Chevalier (Livmed's), Magali Barnoin (Inniz), Alice André (Colette Consulting), Betty Seroussi (Travel Planet), Marina Varale (AzUp/ Intermade) et Teresa Colombi (LudoTic).

ISABELLE AUZIAS

LudoTIC, pierre angulaire de Telecom Valley



Teresa Colombi, fondatrice de LudoTIC, figure au palmarès de la 2º édition des Femmes de la French Tech Côte d'Azur.

• Il y a parfois des histoires qui s'écrivent dans le temps entre les startups et les associations du territoire : c'est le cas de LudoTIC et de Telecom Valley. Lauréate de la deuxième édition du Challenge Jeunes Pousses de l'association sophipolitaine en 2004, l'entreprise fondée par Teresa Colombi a aujourd'hui tout d'une grande.

Dix-huit ans plus tard, la société pionnière dans le domaine de l'expérience utilisateur poursuit sa croissance avec la manière, notamment grâce à de belles signatures en portefeuille (Orange, IBM, Thales, Amadeus) qui ont permis à la startup de se faire un nom et de rayonner aussi bien dans le Sud de la France qu'à l'international. « Notre activité consiste à simplifier la vie des utilisateurs dans le digital et il se trouve qu'arriver à la simplicité peut s'avérer... très

compliqué. Notre travail est donc de trouver les bons compromis », explique Teresa Colombi. Grâce à sa position de précurseur dans le secteur de l'UX (User Experience), la Sophipolitaine jouit d'une belle avance face à la concurrence, ce qui lui permet de continuer à se développer à vitesse grand V. « Nous sommes en plein recrutement mais le marché est très tendu. Il y a beaucoup d'opportunités liées à la généralisation du télétravail. Heureusement, nous avons une

marque employeur forte liée à notre ancienneté et à notre réputation », souligne-t-elle. Viscéralement attachée à Sophia Antipolis, la vice-présidente de Telecom Valley, très impliquée dans la vie de l'association, va prochainement faire déménager la vingtaine de collaborateurs de LudoTIC dans des locaux (toujours sophipolitains) plus spacieux. De quoi voir venir pour continuer à écrire l'histoire d'une entreprise en symbiose avec son territoire. RM



La clôture signée Cannes is Up a rassemblé près de 400 participants sur l'île Sainte-Marguerite ce 1er septembre.

DDA EXPRESS

le nombre de participants sur cette édition 2022, soit la jauge

les décideurs présents sur l'île, qui auront accordé plus de 200 rendez-vous individuels aux

trophées RSE portés par la FTCA

et Robertet. Ont été nominés Sempack (Colomars, catégorie environnement), Talent Coin (Gattières, cat. capital humain) et Avencod (Nice, cat. inclusion sociétale).

Détendus mais pas si Déconnectés

Enorme succès pour le DDA cuvée 2022 en clôture de ce festival tech qui fera date dans l'histoire de la French Tech locale. Pour une communauté qui attaque la rentrée plus soudée que jamais.

pplaudissements fournis à l'heure des aurevoir, « pour fêter ensemble une tech qui se porte bien, avec ses 2.000 emplois et ses 350 startups qui évoluent dans un environnement performant », aura souligné Françoise Bruneteaux (Région Sud), fidèle parmi les fidèles du rendez-vous insulaire, et qui a visiblement apprécié les thématiques déclinées sur cette édition millésimée, de la place des femmes dans la tech

à la responsabilité sociétale et environnementale. Ce que David Lisnard, dernier hôte 2022, aura traduit par « une thématique pertinente et révélatrice d'une époque », que l'on parle parité ou RSE. « Il est nécessaire de montrer que la création de valeur, base de l'entreprise, doit se faire dans un contexte de progrès. » La place est acquise, dans cette grand-messe de l'innovation azuréenne où se mêlaient pour la dernière journée les quatre

piliers French Tech. Satisfecit pour Grégory Biondo, président de Cannes is Up, à l'aune de la clôture qui avait été confiée à ses troupes déjà aguerries. Sa journée cannoise aura été rythmée par 27 ateliers, détente ou plus business, de l'aide à la gestion du stress au disque-golf ou à l'escalade parmi les nouveautés, pour 270 participants inscrits sur l'ensemble des activités. « Il sera difficile de faire plus, à moins de doubler l'événement, et

le lieu ne s'y prête pas forcément. Par contre nous pouvons nous améliorer, nous l'avons fait cette année ». Côté gestion des rendezvous qualifiés, c'est l'autoroute. « Nous avons aussi diversifié le type de décideurs présents », et de belles Azuréennes type Volumic 3D -ou des business angelscôtoyaient sans complexe les Amadeus, Robertet ou Orange, Les traditionnels hackathons organisés autour du summit ont eux-aussi connu un vif succès, notamment à Cannes avec Space IT (pour des vacances clean et apaisées grâce à une appli de guidage touristique et de bonnes pratiques), sous parrainage Amadeus, A Grasse, on a misé sur une station de recharge solaire pour téléphones et ordis made in Grasse Campus, et sur Sophia sur de l'IA embarquée de reconnaissance des plaques d'immatriculation pour parer aux défauts d'assurance en cas d'accident. iA

Avencod, ADN RSE



L'entreprise niçoise a remporté le prix RSE inclusion sociétale remis par Robertet lors de la 5e édition du DDA.

• Difficile de ne pas associer les trois lettres RSE au nom Avencod. L'entreprise fondée en 2016 par Laurence Vanbergue et Laurent Delannoy s'est en effet spécialisée dans l'externalisation de parties de projets informatiques d'entreprises par l'intégration de personnes en situation de handicap. «Quand nous nous sommes

associés avec ma compagne il y a six ans, nous voulions avoir un réel impact social dans notre organisation» explique Laurent Delannoy. Une démarche qui vise à augmenter l'employabilité des personnes en situation de handicap pour qu'elles puissent ensuite voler de leurs propres ailes. Et l'accompagnement que met en place la Niçoise porte ses fruits : «lors des auatre dernières années, huit personnes nous ont quittés pour aller dans le milieu dit ordinaire, ou pour

reprendre leurs études». Un bilan positif qui s'explique aussi par de solides partenariats. Depuis son lancement, la société peut compter sur des parrains de poids dans le milieu entrepreneurial azuréen a l'image d'Amadeus. Laurence Vanbergue et Laurent Delannoy peuvent par ailleurs compter sur des clients de marque tels que Thales Alenia Space, l'INRAE, Symphony, CMA CGM, mais également des startups. «En 6 ans, nous avons réussi à démontrer

aue notre business model et aue notre accompagnement sont pertinents», souligne le lauréat. En pleine expansion, Avencod, qui était jusqu'ici hébergée au CEEI, est prête à passer au niveau supérieur : elle s'installera très bientôt dans de nouveaux locaux nicois pour héberger son siège social et ainsi compléter son implantation, également marseillaise depuis deux ans. De bons arguments pour remporter un trophée plus que mérité. RM

Summer Festival pour la FTCA

Retour en images sur les quatre journées qui ont scellé d'une nouvelle pierre l'union entre les piliers de la French Tech Côte d'Azur. Cocktail vivifiant et symbolique entre le prestige du musée de la Parfumerie à Grasse, la hauteur de l'Observatoire côté Nice, les ors de la Villa EilenRoc à Antibes et la magie des îles en clôture cannoise.



































